

A CEUX QUI ONT LES MAINS LIBRES ...

Où trouver la lime
Le suin qui sciera les barreaux
Où toucher le bras vital de la Vie
Je sais que je tourne en ronds
Une injure blême
Crachée par une vulve de larmes
Où prendre les seules armes pour l'ultime
rescousse
Cette langue châtrée - je la hais
Le serpent de mes reins te cherche
Dans la lumière sans nom
Je vois et ne peut rien dire et passer
D'autres attendent derrière moi
La bouche écumante / eux aussi
Ils sont là avec leur verbe faussement
monotone
Ils sont là dans leurs oubliettes bien
maquillées bien décorées
Debout levés leurs poings me cognent
Leurs poings taraudant les entrailles mortes
Ne revivrons-nous jamais
Dans une lueur comme seulement vibrante
Une parole de chair
Qui aura traversé les lignes
Ne revivrons-nous pas le spasme des enfers
S'évader de cette geôle en spirale
Comment reprendre un à un
Les maillons laissés par le bas
Où surprendre leur manège qui lancé tourne
à la perfection
Où laisser hurler cette sirène dans son bloc
Où montrer le Crime dans l'immuable versant
Sur sa pente qui roule
Où il nous savoure chaque jour plus
largement
de plis en replis
Où lancer nos râles à réveiller les enfants
à sauver les prolétaires

Gérard Lemaire